

Nous partimes du Détroit le 9<sup>e</sup>. d'Octobre, et le 19<sup>e</sup>. nous arrivâmes à Niagara. J'ai pris hauteur deux fois dans le lac Erié: une fois à la Pointe Pelée, qui s'est trouvé de 42<sup>d</sup> 20'; l'autre un peu au dessous de la pointe à la Biche, qui est de 43<sup>d</sup>. 6'. Nous partimes de Niagara le 22<sup>e</sup>., et pour abrégier notre route nous passâmes par le sud du lac Ontario. Nous avons essuyé dans ce lac des tems affreux. Plus d'une fois nous avons été sur le point de périr. Enfin, malgré les vents et les tempestes nos canots d'écorce nous ont rendus sains et saufs à Cataracoui le 4<sup>e</sup>. de Novembre.

J'ai vu Choaguen en passant, mais c'étoit de trop loin pour pouvoir l'examiner.

Le 7<sup>e</sup>. nous partimes de Cataracoui, et le 10<sup>e</sup>. nous arrivâmes à Montréal. En chemin, nous fîmes halte chez l'abbé Piquet qui étoit pour lors à Montréal. Nous trouvâmes son fort aux trois quarts brûlé par des Iroquois, envoyés, dit-on, pour cet effet, par les Anglois. A un des angles du fort il a fait construire une petite redoute dans le goust de celle du Fort St. Jean. L'incendie l'avoit épargné. J'ai sauté à mon retour tous les rapides dont on m'avoit un peu exagéré le danger. Le premier que l'on rencontre, en sortant de chez l'abbé Piquet, sont les Galaux: c'est fort peu de chose. Le rapide Plat qui le suit est encore de moindre importance. Le Long Sault a ses difficultés. Il faut avoir le coup d'œil bon et la main sûre pour éviter d'un côté la Cascade et de l'autre une grosse roche, contre laquelle un canot fut il de bronze, se briseroit comme un verre. Le Coteau du Lac n'a rien d'embarrassant, parce que l'on saute au large de la Cascade. Dans le passage